

Les trahisons de l'hyperbole

Marie Bélisle

Number 21, November 1988

Bagatelles et crases

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025491ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025491ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bélisle, M. (1988). Les trahisons de l'hyperbole. *Urgences*, (21), 9–18.
<https://doi.org/10.7202/025491ar>

MARIE BELISLE

Les trahisons de l'hyperbole

.1.

le jeu des nombres ment comme une fuite hasardeuse et lente

.2.

hors du genre la règle des brisures
désormais masque l'appel sexué

.3.

insinué gardé dans les replis et
dans les failles des robes odorantes
saisi comme le discret plaisir de

1. ou comme discret plaisir. «Il y a de l'écriture dans l'équation.» (Michel Cassé, «Épreuves d'écriture», *Les immatériaux*, Paris, Éditions du Centre Georges Pompidou, 1985, p. 55)

2. Langage: «Espèce d'écriture! Langue, lèvres (en hébreu), appel.» (Jacques Derrida, *id.*, p. 111)

QUELQUES REGLES DU GENRE

Le jeu des règles ment.

«Le jeu n'est pas seulement le divertissement: c'est aussi la règle.» (Jacques Bens, «Écrire Aujourd'hui, autoportraits d'écrivains sur fond de siècle», *Autrement*, Paris, no. 69, 1985, p.48)

Que l'on s'entende bien: la lecture est un déchiffrement.

«Écriture (défrichage) devient écrit. L'écrit s'évaporant au fur de la lecture (déchiffrage) se condense en récit.» (Maurice Roche, «Épreuves d'écriture», *Les immatériaux*, *op. cit.*, p. 56)

«L'écriture ment de naissance. [...] La première page connaît la dernière; toute ligne est écrite après chacune des autres.» (Paul Caro, *id.*, p. 55)

«Comment saurai-je que le (texte) est fini? En somme, comme toujours, il s'agit d'élaborer une langue. Or dans toute langue les signes reviennent et, à force de revenir, ils finissent par saturer le lexique – l'oeuvre.» (Roland Barthes, *Roland Barthes par Roland Barthes*, Paris, Seuil, coll. «Écrivains de toujours», 1976, p. 166)

«Nous le savons, lire, c'est explorer les relations spécifiques par lesquelles sont liés les éléments d'un texte.» (Jean Ricardou, *Le nouveau roman*, Paris, Seuil, coll. «Écrivains de toujours», 1978, p. 70)

«Le texte est une productivité. [...] même écrit (fixé) il n'arrête pas de travailler, d'entretenir un processus de production.» (Roland Barthes, «Texte (théorie du)», *Encyclopedia Universalis*, vol. 15, Paris, 1980, p. 1015)

.4.

l'offre comme le chant du verre
sous le doigt mouillé juste avant
la cassure quand persiste
le sens du toucher sur la langue

.5.

là où s'établit la certitude
du déplacement des codes la striction
des tissus confondus comme les corps
et les mots couchés analogues on the sheet
à la minute même du frémissement et de l'apnée

.6.

le signe de la voix le gémissement bref
immiscé étroitement dans la fibre soudain
épidermique s'accroît le mouvement de la nuque
trace des graphes dérivés livrés
au jeu des aimants nous nous perdons dans
l'écart magnifique des angles la figure de

4. Langage: «Dans son sens étymologique, tentative d'approche sexuelle par l'intermédiaire des muqueuses de la langue.» (Philippe Curval, «Épreuves d'écriture», *Les immatériaux, op. cit.*, p. 112)

APPROXIMATIONS

En apparence, dix petits textes numérotés, comportant chacun le nombre de vers correspondant à leur emplacement dans la série, l'ordinal déterminant le cardinal. Au total, donc, cinquante-cinq vers.

En fait, un seul long texte à charnières: dix intersections ont été «cachées» dans les textes et chacune d'elles ouvre quatre voies. Il y aurait donc, théoriquement, 410 (1,048,576) chemins menant du premier au dernier mot. Toutefois, quelques avenues sont bloquées et certaines intersections n'ouvrent qu'une ou deux voies; ce qui laisse, tout de même, au moins 50,000 voies ouvertes! Par ailleurs, puisque plusieurs intersections permettent de remonter le cours du texte, il est possible d'emprunter successivement plusieurs voies sans jamais se résoudre au glissement final, ce «signal du recommencement» posé au cinquante-cinquième vers.

.7.

la frontière où s'amorce enfin l'approche
nous déportant d'une année sur l'autre
toujours neufs par la constante
du fleuve entre nos cuisses
et par la venue du rouge aux lèvres
encore plus vive quand l'intervalle pose
une fois pour toutes la f(r)iction le désir

.8.

en telle circonstance atténuée par l'urgence
curieusement calculée je sais bien que
les chambres d'hôtel ne suffisent pas
les prétextes manquent le téléphone nous trahit
les rendez-vous nous échappent je doute de
toute tentative de préméditation même
lorsqu'à travers la peau du coeur comme en
une dérive vers quelque lieu de bagatelle obscur(e)

ATTENTION

Le parcours n'est pas linéaire; les intersections n'apparaissent pas dans l'ordre. Exemple: le renvoi au texte 5 survient dans le texte 9.

La distribution des intersections dans les textes est irrégulière; certains textes peuvent n'en comporter aucune, d'autres en cacher plusieurs.

La structure est réursive. Selon les voies choisies, la relecture d'un passage peut être nécessaire pour atteindre l'intersection suivante.

La structure syntaxique est mouvante; la relecture d'un passage peut impliquer un redécoupage du texte et un renversement du sens.

La ponctuation, absente dans les textes peut être posée à la lecture; ainsi, les textes en vers peuvent se transformer en un seul texte en prose dont la ponctuation dépend des voies choisies (la section **Exploration** en constitue un exemple).

.9.

nous ne nous dérobons plus je sais qu'alors
nous cédon à l'odeur appréhendée aux remous
prévisibles au goût de la salive alors
parfois presque malgré tous les battements
s'accélèrent alors se synchronisent
sous les vêtements les sueurs s'écrasent
par effet de résistance la tension se fixe
dans les capillaires ta main se pose là
nous ne sourions plus graves dans le

INTERSECTIONS

Donc, dix charnières cachées: numériques bien sûr. Le lecteur doit être prêt à les «entendre» au fil des textes:

commun (1), hasardeuse (2), étroitement (3), lorsqu'à travers (4), synchronisent (5), persiste (6), s'établit (7), fuite (8), neufs (9), discret (10).

À l'intersection, quatre voies ouvertes:

1. la ligne droite: faire comme si on n'avait rien entendu et poursuivre la lecture en empruntant l'avenue principale, celle de la succession linéaire des mots et des vers. Ex: Le jeu des nombres ment comme une fuite hasardeuse et lente...
2. le nième texte: se rendre au texte correspondant au chiffre identifié et l'aborder par la voie habituelle, le premier mot. Exemple: Le jeu des nombres ment comme une fuite... (texte 1) en telle circonstance atténuée... (début du texte 8)
3. la nième ligne du nième texte: se rendre illico à la dernière ligne du texte correspondant au chiffre identifié. Exemple: «le jeu des nombres ment comme une fuite [...]» (texte 1) «une dérive vers quelque lieu de bagatelle obscur(e)» (8ème ligne du texte 8)
4. le nième mot du nième texte: se rendre au mot dont l'emplacement dans le texte correspond au chiffre identifié. Exemple: «le jeu des nombres ment comme une fuite [...]» (texte 1) «curieusement calculée [...]» (8ème mot et suivants du texte 8)

Des voies supplémentaires sont parfois ouvertes. Exemple: «[...] quand persiste» (texte 4) «la figure de [...]» (6ème mot et suivants de la 6ème ligne du texte 6)

frôlement des surfaces maintenant ralenti
comme stoppant soudain le surgissement de l'onde
dans le sang maintenus en état d'attraction nous
prolongeons le vacillement jusqu'à ce que
la verticale bascule par induction nous tombons
sous le sens reclus en quelque lieu commun
mâle et femelle dans les règles du genre
glissements frottements spasmes et black-out
dès lors semblablement morts jusqu'au
signal du recommencement

10. Pourquoi vouloir, à tout prix, aller derrière la façade, surtout si elle est belle?
les effets de façade sont comme les effets de surface: ils valent par eux-
mêmes, sauf pour ceux qui cherchent la triste «paix des profondeurs»
(François Châtelet, «Épreuves d'écriture», *Les immatériaux*, *op. cit.*, p. 71)

EXPLORATION

Le jeu des nombres ment comme une fuite hasardeuse, masque l'appel sexué, insinué, gardé dans les replis et dans les failles des robes odorantes, saisi comme le discret surgissement de l'onde dans le sang. Maintenus en état d'attraction, nous prolongeons le vacillement jusqu'à ce que la verticale bascule; par induction nous tombons sous le sens, reclus en quelque lieu commun. Le jeu des nombres ment comme une fuite, une dérive vers quelque lieu de bagatelle obscur(e). Nous ne nous dérobons plus; je sais qu'alors nous cédon's à l'odeur appréhendée, aux remous prévisibles, au goût de la salive; alors parfois, presque malgré tout, les battements s'accélèrent, se synchronisent, là où s'établit une fois pour toutes la f(r)iction, le désir. En telle circonstance, atténuée par l'urgence curieusement calculée, je sais bien que les chambres d'hôtel ne suffisent pas; les prétextes manquent, le téléphone nous trahit, les rendez-vous nous échappent. Je doute de toute tentative de préméditation, même lorsqu'à travers le chant du verre sous le doigt mouillé, juste avant la cassure, quand persiste l'écart magnifique des angles, la figure de la frontière (où s'amorce enfin l'approche) nous déportant d'une année sur l'autre, toujours neufs, nous ne sourions plus. Graves dans le frôlement des surfaces maintenant ralenti, comme stoppant soudain le surgissement de l'onde dans le sang, maintenus en état d'attraction, nous prolongeons le vacillement jusqu'à ce que la verticale bascule par induction. Nous tombons sous le sens, reclus en quelque lieu commun, mâle et femelle dans les règles du genre: glissements, frottements, spasmes et black-out, dès lors semblablement morts jusqu'au signal du recommencement.